

priorité sur l'idée américaine de la ville, à partir des exemples de Washington et de Chicago, ce dernier constituant un cas privilégié dans l'histoire des études urbaines. L'analyse des productions de l'école dite de Chicago, celle des travaux de John Reys sur l'histoire des villes américaines et de Morton et Lucia White sur l'attitude des intellectuels à l'égard de la ville a permis d'établir que pendant tout le XIX^e siècle, la ville européenne aura fonctionné comme un repoussoir pour les habitants d'un continent qui n'était pas encore urbanisé. La croissance spectaculaire de grandes métropoles comme Chicago ou New York bouleversera ce paysage idéologique au moment même où, du côté européen, Marx cessera de voir dans l'Amérique « la terre promise ». A partir des années 1880, la relation s'inverse et la ville américaine apparaît comme la scène de la vie future, tandis que les membres de la Commission MacMillan iront chercher en Europe des recettes pour sa *beautification*.

Activité scientifique :

Le Directeur d'Études a été l'invité du Center for Advanced Study in the Visual Arts, de la National Gallery de Washington, au titre de Senior Fellow, de septembre 1982 à janvier 1983. — « Claude : a problem in perspective », communication présentée au Colloque sur *Claude Lorrain*, National Gallery of Art, Washington, décembre 1982. — « La città ideale », Communication présentée au Center for Advanced Study in the Visual Arts, Washington, décembre 1982. — « La perspective au sens strict du terme », communication présentée au Colloque *Piero teorico*, Anghiari, avril 1983. — « Le prétexte perspectif », Conférence inaugurale présentée au Congrès de l'Association italienne de Sémiotique, Cortone, septembre 1983. — « Le dispositif de l'apparition », communication présentée au Colloque sur *la Sainte Cécile de Raphaël*, Bologne, novembre 1983. — « Les dessous de la peinture », communication présentée au Colloque sur *les Statuts de l'invention*, Venise, Palazzo Grassi, décembre 1983. — « L'iconologie de Ripa », « Les dessous de la peinture », communications présentées au Colloque *Le sens de l'art*, Barcelone, mai 1984. — « Les lieux du sujet », Rapport d'ensemble présenté au 3^e Congrès International de Sémiotique, Palerme, juin 1984.

Publications :

Articles ou contributions :

« L'intraitable », *Critique*, août-septembre 1982, n° 423-424, numéro consacré à Roland Barthes, pp. 681-687. — « De la manufacture comme œuvre d'art économique à l'œuvre d'art comme machine », *Revue des*

Sciences humaines, 1982-1983, n° 186-187, pp. 307-320. — « Les *Entretiens sur l'architecture*, ou du structuralisme au fonctionnalisme », *Actes du Colloque Viollet-le-Duc*, Paris, 1982, pp. 93-100. — « L'espace, le temps et les arts de l'espace », Émile Noël (Ed.), *Le temps et l'espace aujourd'hui*, Paris, 1983, pp. 233-245. — « Le théâtre de peinture », *Interpretazioni veneziane, studi di storia dell' arte in onore di Michelangelo Muraro*, D. Rosand (Ed.), Venise, 1984, pp. 137-144. — « Claude : a Problem in Perspective », *Claude Lorrain 1600-1682 : a Symposium, Studies in the History of Art*, vol. 14, National Gallery of Art, Washington, 1984, pp. 29-44. — « Il disegno di Carlo Scarpa », Francesco Dal Co et Giuseppe Mazzariol (Ed.), *Carlo Scarpa, opera completa*, Milan, Electa ed., 1984, pp. 209-213.

Ouvrages :

Fenêtre jaune cadmium, ou les dessous de la peinture, Paris, éditions du Seuil, 1984, 322 p., collection « Fiction et Cie ».

Teoria della Nuvola. Per una Storia della pittura, Gênes, Costa et Nolan, 1984, 342 p.

SÉMANTIQUE DES SYSTÈMES REPRÉSENTATIFS

M. Louis MARIN, Directeur d'études

Compte rendu d'enseignement :

Au cours des années 1982-1983 et 1983-1984 a été engagée une recherche portant sur l'émergence de la notion du *sublime* dans les discours de critique et de théorie des arts et de la littérature aux XVI^e et XVII^e siècles en France.

Tout en considérant que la problématique philosophique du sublime a été élaborée dans la *Critique de la Faculté de Juger* de Kant à la fin du XVIII^e siècle et en notant que certains débats contemporains — en particulier sur les notions de modernité et de post-modernité — se sont engagés à partir de cette problématique kantienne et sa reprise romantique en Allemagne notamment, nous avons souligné que Kant était

en l'occurrence l'héritier de traditions philosophiques et esthétiques qu'il était indispensable de prendre en compte pour une évaluation historique et théorique de la notion plus exacte et plus rigoureuse.

Nous avons donc étudié de façon minutieuse le traité du *Sublime* du Pseudo-Longin (en retraduisant l'essentiel de l'ouvrage) ainsi que la traduction qu'en publia Boileau en 1674. Cette étude nous conduisit à examiner les théories esthétiques du Moyen stoïcisme et de la seconde sophistique pour en mesurer l'impact, à travers le Pseudo-Longin, sur la pensée, la théorie et la pratique de l'art dit classique au XVII^e siècle. Ayant alors tenté de construire un « modèle » de la notion du sublime autour de deux irréprésentables (la mort et la violence), nous avons montré que le sublime ne pouvait faire l'objet que d'une *présentation pathétique* dans le dispositif de la re-présentation dont deux figures fondamentales allaient être depuis l'Antiquité les moyens privilégiés : la tempête et le colosse.

Dans un deuxième temps, nous avons abordé dans quelques textes littéraires et philosophiques du XVII^e siècle français, l'étude de notions liées aux « irréprésentables » de la mort et de la violence, celles de l'*indéfinité* et de la *totalité* : l'essentiel du séminaire de l'année 1983-1984 a porté sur la théologie et l'anthropologie du secret et de l'infini chez Pascal, ainsi que sur les notions esthétiques du « je ne sais quoi » en particulier dans les *Entretiens d'Ariste et d'Eugène* (1671) de Bouhours et du « vaste » et du « grand » chez Saint-Evremond. Nous avons amorcé l'étude des applications socio-politiques du sublime chez Pascal, Bossuet ou Rapin.

Parallèlement à cette recherche et en alternance avec elle, nous avons poursuivi les recherches engagées les années précédentes sur la notion de sujet de représentation avec l'étude des dispositifs de constitution et d'identification du sujet et du moi dans les textes littéraire et visuel. Plus précisément ont été étudiés deux grands types de représentation de peinture : les *vanités à tête de mort* et les *Véronique*. En 1983-1984, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Stendhal, nous avons exposé nos dernières recherches sur l'autobiographie stendhalienne portant sur les Manuscrits de la *Vie de Henri Brulard* et sur les relations entre les gravures de tableaux italiens introduites par l'auteur dans son manuscrit, les dessins qu'il y a produits et le texte *écrit* de sa vie.

Exposés de conférenciers extérieurs :

- Pr Salvatore Settis (Pisa), Italie : Commanditaires et programmes dans une œuvre de Lorenzo Lotto.
- Pr Omar Calabrese (Bologne), Italie : Cohérence et cohésion textuelles dans un tableau de Holbein.
- Pr Jean-Jacques Demorest (Phoenix), USA : Le fragment pascalien.

- Pr Leupin (Baton Rouge) USA : Augustin : écriture et fiction dans les *Confessions*.
- Pr Joël Blanchard (Rouen) : Une entrée royale à Rouen au XIV^e siècle.
- Pr Claude Reichler (Lausanne) : Sublime et obscène dans quelques textes médiévaux.
- Pr Nakamura Yujiro (Tokyo), Japon : Sur trois concepts fondamentaux de la culture japonaise.

Activité scientifique :

Enquêtes et travaux : Sur les programmes iconographiques du pouvoir d'état en France et en Italie (XVI^e-XVII^e siècle).

Missions et conférences :

(Septembre 1982-septembre 1983) : Colloque La Lecture, St-Maximim. — Mission d'enseignement Université de Californie San Diego. — Conférences aux Universités de Stanford, Santa Cruz, Irvine, Los Angeles. — Colloque Université de Florence : L'analyse du discours. — Séminaire à l'Université Lille II : Médecine et Littérature. — Conférence à l'Université de Liège. — Colloque à Bad Hombourg (RFA) : Problèmes de méthode en Sciences Sociales. — Colloque à Anghiari (Italie) : Piero della Francesca théoricien de l'art. — Conférence à l'Université de Grenoble III. — Conférence à l'Université libre d'Amsterdam. — Conférences aux Universités d'Aarhus et Copenhague, Danemark. — Séminaire à l'Université d'Urbino (Italie) : sémiologie de l'art.

(Septembre 1983-juillet 1984) : Congrès Roma, Stendhal e l'Italia, Rome. — Conférence à l'Université de Florence. — Conférence à l'Université de Lyon II. — Colloque Le Paysage, Université de St-Étienne. — Colloque à l'Université libre de Barcelone : Penser l'art. — Congrès de sémiologie à Palerme (Italie) : Mathématiques et sémiologie (le cas Desargues). — Conférences à l'Université libre de Bruxelles. — Mission d'enseignement à l'Université Cornell, USA. — Séminaires à l'Université Johns Hopkins, USA : Le sublime dans les paysages de Poussin (1640-1650).

Publications :

« La ville dans sa carte et son portrait : proposition de recherche », *Cahiers de l'École Normale Supérieure de Fontenay*, 1984. — « Lire un tableau en 1639 d'après une lettre de Poussin », *Actes du colloque La Lecture*, St-Maximim, la Ste-Baume, 1984. — « Le corps pathétique du Roi ; sur le Journal de la santé de Louis XIV », *Séminaire de recherche Médecine et Littérature*, Uni. de Lille III, 1984. — « Le portrait chez les moralistes et les

peintres de Port-Royal au XVII^e siècle», *Image et Signification*, les Rencontres de L'École du Louvre, 1984. — « Masque et portrait », *Pictura*, Paris, n° 3, hiver 83-84. — « Logiques du secret », *Traverse*, Minuit, Paris, n° 30-31, mars 1984. — « Piero della Francesca, teorico del conto », *Actes du colloque Piero, teorico del arte*, Anghiari-Borgo, 1984. — « Panofsky et Poussin en Arcadie », *Erwin Panofsky, cahiers pour un temps*, Aix-en-Provence, Paris, 1983. — « Dessins et gravures dans les manuscrits de Stendhal », *Actes du Colloque les Manuscrits de Stendhal*, Université de Paris, 1983, à paraître. — « Stendhal et la peinture italienne dans Henry Brulard », *Actes du Congrès Stendhal, Roma e l'Italia*, Roma, 1983, à paraître. — « Le paysage sublime classique », *Le Paysage*, CEREC, Univ. de St-Étienne, à paraître, 1984. — « De Kooning et la tradition flamande », *Catalogue de Kooning*, Musée National d'Art Moderne, Paris, 1984. — « La représentation du Roi », *Comédie-Française*, Paris, n° 127-128, mars-avril 1984, 43, Images et souvenirs dans l'autobiographie : Stendhal au col du Saint-Bernard, *Saggi e Ricerche*, Firenze, 1984. — « Les mots et les choses dans la peinture », *Annales d'Histoire de l'Art*, de l'Univ. libre de Bruxelles.